Thomas Sauvadet

Né le 30/01/1976 à PARIS
Adresse électronique : thomassauvadet@hotmail.com ou thomas.sauvadet@u-pec.fr

Téléphone : 06 64 73 44 01

CURRICULUM VITAE

I. FONCTIONS ACTUELLES

- **Enseignant à l'UPEC (Université Paris Est Créteil).**
- **Chercheur au REV-CIRCEFT (axe 4 - Observatoire Universitaire International de l'Education et de la Prévention).**
- **Membre du comité de rédaction de la revue *Espaces et Sociétés*** depuis septembre 2007.

II. TITRE UNIVERSITAIRE FRANÇAIS

Doctorat de sociologie : *Processus de ghettoïsation et mode de socialisation : « les jeunes de la cité »*, mention Très Honorable avec les Félicitations du jury à l'unanimité, Université Paris VIII, novembre 2004, soutenue devant Jean-François Laé (Président du jury, PR, Paris VIII), Michel Joubert (directeur de thèse, PR, Paris VIII), Jean-Claude Chamboredon (Directeur d'études à l'EHESS), Stéphane Beaud (PR, Nantes), Gérard Mauger (Directeur de recherche au CNRS). Thèse classée parmi les trente meilleures de l'année 2004 en sciences humaines par le jury de la 8ème édition du « prix *Le Monde* de la recherche universitaire ».

III. PUBLICATIONS

1) Livres

Le Capital guerrier : Solidarité et concurrence entre jeunes de cité, préface de Didier Lapeyronnie (Professeur à l'Université de Bordeaux II - CADIS), Paris, Armand Colin (collection *Sociétales* de François de Singly), 2006 (réédité en 2007), 303 p.

Jeunes dangereux, jeunes en danger : Comprendre les violences « urbaines », préface de Michel Joubert (Professeur à l'Université de Paris VIII - CESAMES), Paris, DILECTA (collection *Etat des lieux* de Grégoire Robinne), 2006, 189 p.

2) Participation à des ouvrages collectifs

« Du Maghreb à l'Afrique sub-saharienne : sociographie d'une émeute », dans Agier M., Bazenguissa Ganga R. (dir.), *L'Afrique des banlieues françaises*, Brazzaville/Nsanga-Mvimba/Paris, 2012, pp. 59-75.

« Le travail social à l'épreuve des trafics », dans Duport C. (dir.), *L'intervention sociale à l'épreuve des trafics de drogues*, Marseille, ADDAP13/MILDT, 2011, pp. 64-70.

« Mises en valeur et mises en danger du corps : le vieillissement prématuré des jeunes de rue et de cité », dans Dussy D., Fourmaux F. (dir.), *Aux limites de soi, les autres*. *Enquêtes en sciences sociales*, Aix-en-Provence, Éditions Persée, 2011, pp. 105-120.

« Marginalité juvénile et lois du silence : l'entre-soi des jeunes de rue des cités HLM », dans Hamel J., Pugeault-Cicchelli C., Galland O., Cicchelli V. (dir.), *La jeunesse n'est plus ce qu'elle était*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2010, pp. 279-290.

« Équipes, bandes, classes d'âges : la vie juvénile de cité et de rue sous forme de poupées russes », dans Mohammed M., Mucchielli L. (dir.), *Les bandes de jeunes. Des « blousons noirs » à nos jours*, Paris, La Découverte, 2007, pp. 123-144.

« Hiérarchisation et consommation de drogues chez les jeunes de cité », dans Joubert M., Giraux-Arcella P., Mougin C. (dir.), *Villes et toxicomanies. De la connaissance à la prévention*, Toulouse, Érès, 2005, pp. 73-84.

« L'autogestion des jeunes de cité : l'arrivée des animateurs grands frères », dans Vulbeau A., Callu E., Jurmand J-P. (dir.), *La place des jeunes dans la cité. Tome 2 : Espaces de rue, espaces de parole*, Paris, L'Harmattan, 2005, pp. 159-177.

« Faut pas m'prendre la tête, moi j'suis taré ! Impasses psychosociologiques au sein du milieu juvénile le plus démuni des cités HLM », dans Joubert M. (dir.), *Santé mentale, Ville et Violences*, Paris, Érès, 2003, pp. 133-153.

3) Articles publiés dans des revues avec comité de lecture

« À la recherche d'une révolte postcoloniale : Socio-ethnographie d'une émeute de novembre 2005 », *Mouvements*, HS n°1, 2011, pp. 97-105.

« Folies de la vie de rue », *Enfances & PSY*, n°46, 2010, pp. 178-185.

« Ungdomsopprørerne i november 2005 : Fører de arven fra Paris'revolusjonære historie videre ? », *Arr*, n°1-2, 2008, pp. 152-165.

« Jeunes de rue et trafic de stups », *Agora*, n°48, 2008, pp. 90-101.

« Figuras profanas de la locura y control social en un barrio pobre francés : el caso de los jóvenes de la calle », *Politica y sociedad*, vol. 43, nº3, 2007, pp. 29-41.

« Les jeunes de la cité : comment forment-ils un groupe ? Une analyse comparative entre trois terrains », *Socio-logos*, n°1, 2007, http://sociologos.revues.org/document55.html.

« Causes et conséquences de la recherche de capital guerrier chez les jeunes de cité », *Déviance et Société*, vol. 29, n°2, 2005, pp. 113-126.

« Jeunes de cité et contrôle du territoire : le cas d'une cité de la banlieue parisienne », *Hérodote*, n°113, 2004, pp. 113-133.

4) Articles publiés dans des revues sans comité de lecture répertorié

« Règles de la vie scolaire et habitudes juvéniles populaires », *Cahiers pédagogiques*, n°486, 2011, pp. 15-17.

« L'espace public d'une cité HLM : entre abandon et appropriation », *Théoriques*, n°2, 2008, pp. 38-53.

« Le sentiment d'insécurité du dealer de cité », *Le temps de l'histoire, Sociétés et jeunesses en difficulté*, n°1, 2006, http://sejed.revues.org/index122.html.

« La société parallèle des cités… et ses modes de cohabitation avec la société officielle », *Grands Articles*, n°1, 2005, pp. 8-19.

5) Rapports en recherche-action

Avec Joubert M., Josselin A., *Deuxième phase de l'enquête quantitative longitudinale sur les conduites à risques des 13/25 ans*, Mission de prévention des conduites à risques du Conseil Général de la Seine-Saint-Denis, 2007, 155 p.

Avec Joubert M., Dos Santos V., Baillet J., *Troisième phase de l'enquête quantitative longitudinale sur les conduites à risques des 13/25 ans*, Mission de prévention des conduites à risques du Conseil Général de la Seine-Saint-Denis, 2009, 175 p.

Avec Amaouche M., *Évaluation d'un dispositif original de prévention : le Tête-à-Tête de Rosny 2 - enquête quantitative et qualitative*, Mission de prévention des conduites à risques du Conseil Général de la Seine-Saint-Denis, 2011, 49 p.

IV. RESPONSABILITÉS ÉDITORIALES

- Membre du comité de rédaction de la revue *Espaces et Sociétés* depuis 2007.
- Responsable du numéro double : « Usages populaires de l'espace » (avec Bacqué M-H.), *Espaces & Sociétés*, n°144/145, 2011.

V. COLLOQUES

1) Communications avec actes

« Warrior Capital : a Sociography of Power Relations among Street Youths in Poor French Neighbourhoods », Actes du 17ème congrès de l'ISA (International Sociological Association) du 11 au 17 juillet 2010 à Göteborg, *Sociology on the Move*, Göteborg, Université de Göteborg, p. 212.

« The consumerism of the street boys in the poor parisian suburb », Actes du 9ème congrès de l'ESA (European Sociological Association) du 2 au 5 septembre 2009 à Lisbonne, *European Society or European Societies ?*, Lisbonne, Instituto Universitário de Lisboa, p. 196.

« Le consumérisme des jeunes de rue d'une cité HLM », Actes du 3ème congrès de l'AFS (Association Française de Sociologie) du 14 au 17 avril 2009 à l'université Paris-Diderot, *Violences et société*, Paris, AFS Éditions, pp. 346-347.

« Pourquoi Giali n'a pas porté plainte ? Des jeunes de cité et une loi du silence », Actes du 3ème congrès de l'AFS du 14 au 17 avril 2009 à l'université Paris-Diderot, *Violences et société*, Paris, AFS Éditions, p. 347.

« Consumerism, Relative Poverty, Frustration and Delinquency », Actes du 8ème congrès de l'ESA du 3 au 6 septembre 2007 à Glasgow, *Conflict, Citizenship and Civil Society*, Glasgow, Caledonian University and University of Strathclyde, p. 403.

« L'espace public d'une cité HLM : des logiques d'abandon et d'appropriation révélatrices », Actes du 2ème congrès de l'AFS du 5 au 8 septembre 2006 à l'université de Bordeaux II, *Dire le monde social. Les sociologues face aux discours politiques, économiques et médiatiques*, Paris, AFS Éditions, p. 358.

« Young People Living in Poor Areas and Outlaw Culture ? », Actes du 7ème congrès de l'ESA du 9 au 12 septembre 2005 à Toruń, *Rethinking inequalities*, Toruń, Institute of Sociology Nicolaus Copernicus University, p. 474.

« Le problème de l'hétérogénéité normative de la violence physique au sein du milieu juvénile le plus démuni des cités HLM », Actes du 1er congrès de l'AFS du 24 au 27 février 2004 à l'université de Paris 13, *Dynamiques de transformation de la société française contemporaine*, Paris, AFS Éditions, pp. 30-31.

« Processus de ghettoïsation et gestion communautaire », Actes du colloque du CNAM (Conservatoire National des Arts et Métiers) et de la PJJ (Protection Judiciaire de la Jeunesse),

le 27 et 28 janvier 2004 à Paris, *Les jeunes en difficulté. Leur place dans les politiques et dans la cité*, Paris, CNAM, p. 58.

« Hiérarchisation et consommations de drogues chez les jeunes de cité », Actes du colloque du DERPAD (Dispositif Expert Régional Pour Adolescents en Difficulté), le 16 et 17 novembre 2004 à Paris, *Addictions et dépendances à l'adolescence. Quelles lectures, quelles réponses ?*, Paris, Petite Capitale Éditions, pp. 229-248.

2) Autres communications

« Les jeunesses populaires de Gérard Mauger », colloque du Centre de Sociologie Européen (CSE), du 8 au 9 juin 2010, *Autour des travaux de Gérard Mauger*, Paris - Collège d'Espagne de la Cité internationale universitaire.

« Des identités recomposées : Noirs, Arabes, Blancs lors des émeutes de novembre 2005 », colloque de l'École Pratique des Hautes Études - Sorbonne, le 28 mai 2010, *Les traces postcoloniales en France*. *Négation coloniale, trous de mémoire ou trop de mémoire ?*, Paris - CNAM (actes en cours de publication).

« La vie juvénile de rue et de cité lors des émeutes de novembre 2005 », colloque du CESAMES en association avec le Centre de recherche sur les liens sociaux (CERLIS-CNRS), le 27 mars 2007, *Comprendre les émeutes de novembre 2005*, Paris - La Sorbonne.

« Les émeutiers de novembre 2005 : Entre appropriation, ignorance et rejet du Paris révolutionnaire », colloque du Centre de coopération franco-norvégienne en sciences sociales et humaines, du 5 au 8 octobre 2007, *Det revolusjonaere Paris*, Paris - Maison des Sciences de l'Homme.

« Corps poussé à ses limites et lien social : le cas des jeunes de cité et de rue », colloque du Laboratoire d'anthropologie urbaine (LAU-CNRS) en association avec le Centre d'Etudes Transdisciplinaires Sociologie Anthropologie Histoire (CETSAH-EHESS*),* du 20 au 21 septembre 2006, *Corps poussé à ses limites et lien social*, Ivry-sur-Seine – CNRS (actes en cours de publication).

VI. ACTIVITÉS EN MATIÈRE D'ENSEIGNEMENT UNIVERSITAIRE

- **Initiation à l'enseignement supérieur :** 2000/2003, formation des allocataires/moniteurs assurée par le Centre d'Initiation à l'Enseignement Supérieur - Sorbonne.
- **Enseignements en sociologie : allocataire/moniteur** entre 2000 et 2003 (37h30/semestre – Paris 8), **ATER** entre 2003 et 2005 (37h30/semestre – Paris 8), **chargé de cours** entre 2005 et 2007 (37h30/semestre – Paris 8 puis Evry Val d'Essonne), **Maître de conférence à l'UPEC** depuis 2012.

VII. PROBLÉMATIQUES ET MÉTHODOLOGIES DE RECHERCHE

- **Méthodologies privilégiées :** la plupart des recherches effectuées ont privilégié des méthodes qualitatives, soit par la méthode socio-ethnographique de l'immersion dans le

milieu, soit par entretiens approfondis permettant le recueil de récits de vie. Des travaux quantitatifs ont aussi été réalisés à partir de questionnaires (prévention des conduites à risques).

- **Domaines de recherche** : sociologie de la jeunesse, sociologie de la déviance, sociologie urbaine, sociologie du travail social, sociologie des conduites à risques et du lien social en situation de vulnérabilité.

  Les recherches ont porté sur les modes de socialisation juvénile dans les cités HLM en prenant en compte la diversité des ressources économiques, affectives et culturelles des jeunes. Il s'agissait d'éclairer la diversité des trajectoires et des réseaux, et de rompre ainsi avec les schèmes de perception du sens commun qui tendent à homogénéiser cette population.

  La jeunesse « de rue » s'est trouvée au centre du dispositif d'enquête socio- ethnographique, une jeunesse qui utilise l'espace public comme un lieu de vie et non comme un simple lieu de passage, perpétuant ainsi d'anciens usages populaires de l'espace, devenus symboles de déviance et d'exclusion.

  La cartographie de cet univers social, des liens de solidarité et de concurrence qui s'y observent sur fond de précarité socio-économique, de discriminations et de ressentiment anti-institutionnel, a entraîné la conceptualisation d'un capital spécifique, le « capital guerrier » : une combinaison de force physique, de techniques, de dispositions psychosociologiques (détermination, motivation…) et de relations sociales (fratries, groupes de pairs, réseaux de trafic, etc.), orientée vers l'aptitude au combat et assurant une relative sécurité aux niveaux symbolique, économique et physique. Les coûts d'acquisition (amoureux, familiaux, scolaires, professionnels, amicaux, et bien sûr juridiques, psychologiques et physiques) et les modes de conversion de ce capital, à l'intérieur du microcosme des jeunes « de rue » (accès prioritaire aux ressources symboliques et matérielles, légales et illégales, du groupe de pairs, protection des proches, de leur confort, de leur réputation, de leurs biens…) ou à l'extérieur (dans le milieu sportif ou artistique, dans le champ du travail social, de la médiation ou de la sécurité privée, etc.) ont ensuite été analysés.

  Le « jeu social » structuré par le capital guerrier n'implique pas une violence permanente, mais une violence prévisible et légitime (estimée par les pairs), démonstrative et publique, qui permet de confirmer ou de créer une réputation. Il s'agit d'un investissement.

  Par ailleurs ce jeu social dépend de la mise à distance des adultes et des institutions, mise à distance qui se traduit par différentes formes de « loi du silence » (entre soi adolescent, injonctions viriles à l'autodéfense, pratiques déviantes et ressentiment anti-institutionnel de la victime, peur des représailles…) qui se conjuguent et constituent autant d'obstacles au travail social.

- **Orientations actuelles :** socio-histoire des classes populaires et des grandes figures de la délinquance juvénile et populaire du 20ème siècle, sociologie du travail social, évaluation des politiques publiques.

  Qu'impliquent ces constats pour les travailleurs sociaux, que cela soit au niveau de l'éducation, de la prévention ou de la médiation ?

  Ils s'interrogent sur ce qui se joue dans l'entre soi des jeunes « de rue », constatant que cela représente une problématique importante pour le jeune, impactant l'ensemble de sa vie sociale (conflits familiaux, déscolarisation, échec professionnel, refus du travail salarié,

incarcération, rupture amoureuse, mobilité réduite…). Pourtant, difficile d'en comprendre les tenants et les aboutissants : rumeurs, angélisme, exagération, déni, rétention d'informations, mise à distance, intimidation…

Ces recherches s'orientent sur l'identification et la résolution de ces difficultés, et sur les moyens d'élever l'efficacité des actions sur le plan de l'éducation, de la prévention, de l'animation et de la médiation, ce qui conduit à l'évaluation des politiques publiques.

Les résultats des recherches pourraient amener à interroger leur pertinence à l'égard d'autres populations (clochards, jeunes en errance, immigrés et travailleurs clandestins, détenus, gens du voyage…).